

Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2563000**

Sujet du média :

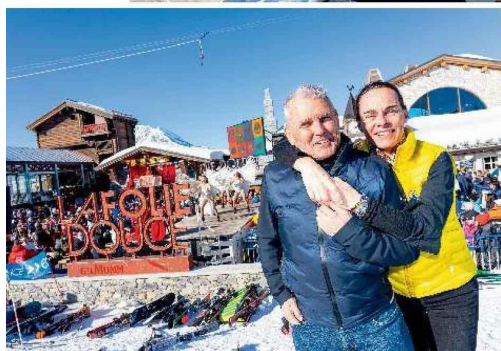
Actualités-Infos Générales



Edition : **Du 23 février au 1er mars 2023 P.24-25**

Journalistes : **Loïc Grasset**

Nombre de mots : **939**



De haut en bas, ambiance cabaret au Folie douce de Val-d'Isère. Une affaire de famille, avec Luc Reversade, le fondateur, sa femme, Corinne, et leur fils, Artur (ci-dessus).

LE CONCEPT FOLIE DOUCE SKI, SOLEIL ET CLUBBING

Déclinés dans huit stations alpines, ces restaurants et boîtes de jour en haute altitude font un tabac.

Par **Loïc Grasset / Photos Philippe Petit**

On y vient en Moon Boots, en bottines en fourrure de renne, en sneakers ou en chaussures de ski. Combinaisons polychromes, Perfecto, déguisements de Tigrou ou de Pokémon, tous les accoutrements y sont autorisés. Même si, à la fin, qu'il fasse -10 °C ou +10 °C, tout le monde finit en tee-shirt, debout sur la table, le bras bien levé et rythmant le beat. Côté boissons, le spectre est large : de la pinte **SUCCESS STORY** huppées des Alpes qui arborent désormais un chalet à cette estampille.

On y vient en Moon Boots, en bottines en fourrure de renne, en sneakers ou en chaussures de ski. Combinaisons polychromes, Perfecto, déguisements de Tigrou ou de Pokémon, tous les accoutrements y sont autorisés. Même si, à la fin, qu'il fasse -10 °C ou +10 °C, tout le monde finit en tee-shirt, debout sur la table, le bras bien levé et rythmant le beat. Côté boissons, le spectre est large : de la pinte

huppées des Alpes qui arborent désormais un chalet à cette estampille.

Point commun : des décibels, des DJ, des go-go danseuses en collants Thermolactyl et des skieurs qui se trémoussent pour une version montagne et diurne d'Ibiza, avec, parfois, des spectacles de cabaret et des shows dignes du Cirque du Soleil. À la genèse de cette franchise « snow, sun and sound » (neige, soleil et gros son), Luc **Reversade**, 73 ans mais l'énergie et la malice d'un gamin. Ancien disciple de Paul Bocuse à Collonges-au-Mont-d'Or, fine gueule, il fut aussi moniteur de ski. En 1974, il rachète un établissement situé en haut de la télécabine de la Daille, à Val-d'Isère, la station de Jean-Claude Killy et d'Henri Oreiller. « Longtemps, on a bricolé et végété à une trentaine de couverts par jour, se remémore-t-il. Il n'y avait pas d'eau, pas de toilettes. » Luc Reversade y installe un self



LA SEMAINE DE **MATCH**



Une partie du personnel artistique du flagship de Val-d'Isère. Au centre, le directeur artistique Sergueï.

et un restaurant plus élaboré, La Fruitière, terme savoyard qui désigne un lieu de transformation du lait en fromage. Puis, comme il aime la fête (il a géré une discothèque à Royan, Les Granges, dans les années 1990), il décide, au mitan des années 2000, de jouer la carte de la discothèque d'après-midi. « Avec les télésièges débrayables, les télécabines, les vacances au ski ont changé. Tout va très vite. Trop vite. Au bout de trois à quatre heures de ski, on est vanné. Je me suis dit qu'il fallait proposer autre chose aux skieurs. »

Ainsi naît le concept de clubbing d'après-ski. Et ça cartonne. Au point que, dès 2008, une franchise voit le jour à Val-Thorens. Dès lors, tout s'enchaîne. Des établissements ouvrent dans d'autres stations, détenus en propre, en copropriété avec des investisseurs comme Stéphane Courbit, voire en franchise. Un hôtel voit même le jour à Chamonix en 2018. Depuis 2010, La Folie douce embauche aussi des artistes (chanteurs, danseurs, acrobates...) et organise des spectacles en haute altitude. En 2022, au terme de castings à Londres et à Paris, soixante artistes travaillent pour La Folie douce, en saison (de décembre à mai) dans les stations et le reste de l'année dans des événements comme le Salon du ski de Pékin.

Aujourd'hui, le vaisseau amiral de Val-d'Isère est une vraie machine de guerre, avec trois restaurants (un self, une fruitière et un italien haut de gamme piloté par Denny Imbroisi, un ex de « Top chef ») et trois caves : à vins, à cigares et à fromages. « Chaque matin, nous faisons monter 3 tonnes de victuailles et de boissons », témoigne Corinne Reversade, l'épouse de Luc, qui supervise le

ballet des serveurs (2000 couverts par jour en saison). C'est elle qui gère les finances, l'administratif et les ressources humaines. « Cette année, pour loger notre grosse centaine de saisonniers, il nous en coûte 1 million d'euros de loyer », assure-t-elle. Si, à 2500 mètres, les fêtes homériques succèdent aux bacchanales d'anthologie (mais sans alcool fort, les skieurs doivent pouvoir rentrer à la station), son souvenir le plus incroyable reste la visite de 500 journalistes et VIP grands-bretons pour l'inauguration de l'Eurostar Londres-Bourg-Saint-Maurice. Tous les records de consommation de bière et de vin ont été pulvérisés et il a fallu patrouiller aux alentours pour retrouver les plumitifs anglais endormis sur un rocher alors qu'il gelait à pierre fendre.

Si les Reversade sont assez discrets sur les chiffres, on peut estimer leur chiffre d'affaires autour de 50 millions d'euros. Et la nouvelle génération – les fils Artur et César, 30 et 28 ans – prend la relève. Ils ont ouvert en 2019, aux Arcs, le deuxième établissement possédé à 100 % par la famille. « Nous regardons les possibilités de développement dans les autres pays alpins, Autriche, Italie et Suisse, mais aussi aux États-Unis, où notre concept plaît et où je vais aller voir si nous pouvons y développer des franchises », explique Artur, qui a étudié à Georgetown [Washington] et en Chine. Très posé et « business oriented », il entend poursuivre la croissance organique, sans levée de fonds, prônée par son père. Et installer des Folie douce sur toutes les cimes enneigées de la planète. ■

Le chiffre d'affaires est estimé à 50 millions d'euros